

ETUDES D'EPIGRAPHIE CHYPRO-MINOENNE

I. TROIS BOLS DE BRONZE DU MUSÉE DE NICOSIE

Il existe au musée de Chypre, à Nicosie, un certain nombre de bols en bronze datant de la fin de l'âge du bronze¹, dont l'origine précise n'est pas connue, mais qui doivent provenir de l'un ou l'autre des grands sites de cette période fouillés depuis la fin du XIX^e siècle, et par exemple, du site d'Enkomi². Plusieurs de ces objets ont été nettoyés dans ces dernières années³, et deux d'entre eux (ici *A* et *B*) se sont révélés comme inscrits, comportant une série de signes chypro-minoens soigneusement incisés sous le rebord. D'autre part, un bol fragmentaire entré au musée en 1959 (ici *C*) fournit également une inscription⁴. Ce groupe d'objets mérite une publication d'ensemble, qui est présentée ici.

A côté de ces pièces en bronze, il convient de placer un beau bol en argent, qui a été découvert en 1963 à Enkomi, durant les fouilles de la mission archéologique française dirigée par C. F. A. Schaeffer⁵. Ce bol, inventaire 16.63, porte sous le rebord quatre signes clairement incisés, une barre verticale de séparation et enfin les chiffres $\circ = -$, soit 230.

A. Bol no. N 14 (pl. I, 1). Bol hémisphérique en assez bon état, diamètre 19 cm. 5, hauteur 8 cm. 8. Cet objet semble être

¹ Pour la typologie et la chronologie de ces bols (périodes dites LC IIc, et surtout LC III), voir H. W. Catling, *Cypriot Bronzework in the Mycenaean World*, Oxford, 1964, p. 147 sq.; Lena Åström, *Studies on the Arts and Crafts of the Late Cypriote Bronze Age*, Lund, 1967, p. 21.

² Effectivement, la liste sommaire des tombes d'Enkomi ouvertes en 1893 et dont le contenu était demeuré à Nicosie, chez Myres & Ohnefalsch-Richter, *Catal. Cyprus Museum*, Oxford, 1899, p. 183-186, mentionne de tels bols (tombes 5, 7, 82).

³ V. Karageorghis, *BCH* 85 (1960), p. 259.

⁴ V. Karageorghis et O. Masson, *BCH* 85, p. 259 et fig. 28.

⁵ Secteur étudié par J. Lagarce. Voir *BCH* 88 (1964), p. 355-356; Lena Åström, *o. c.*, p. 27.



Fig. 1.— Bol A.

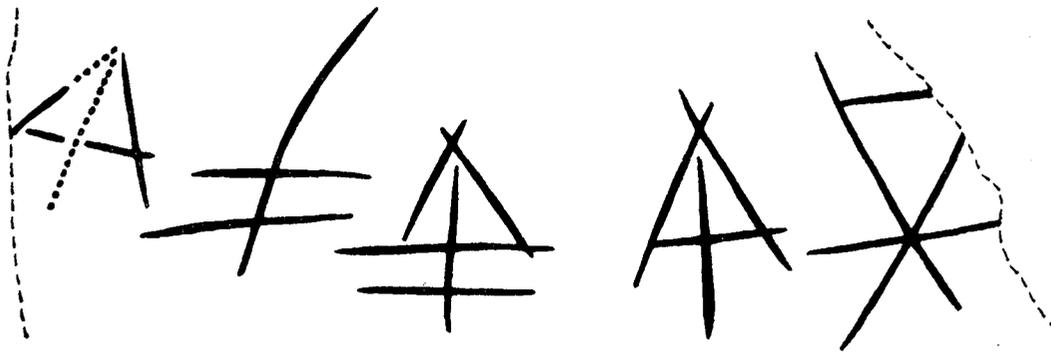


Fig. 2.— Pithos d'Enkomi (1913).

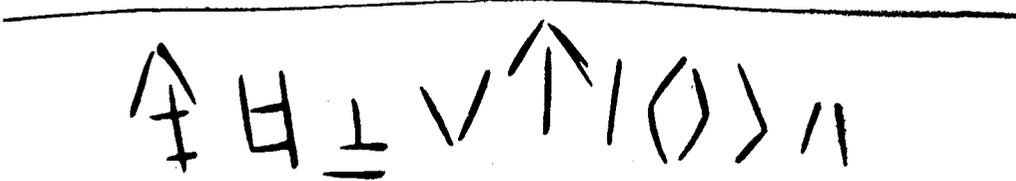


Fig. 3.— Bol B.

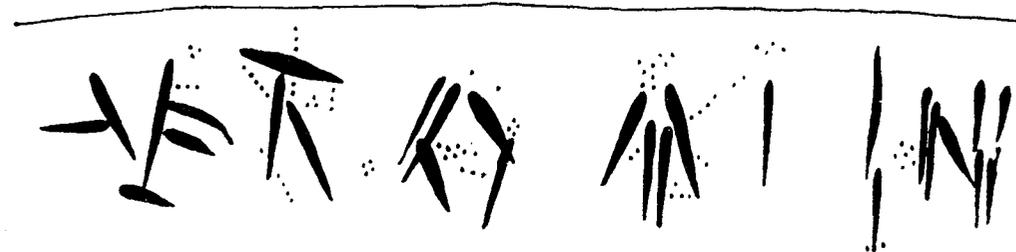


Fig. 4.— Bol C.

demeuré longtemps à Nicosie sans attirer l'attention¹. Après le nettoyage effectué en 1955, J. et V. Karageorghis ont constaté la présence d'une inscription chypro-minoenne très régulièrement incisée sous le rebord : longueur 7 cm. 5, hauteur du signe 1, 11 millimètres. On compte dix signes (fig. 1), qui sont répartis en trois mots par deux marques verticales de séparation, suivant l'usage chypro-minoen.

Le premier mot comprend cinq signes.

Signe 1 : correspond exactement au signe *a* du syllabaire chypriote des époques archaïque et classique, et à certaines formes du type I : 36 dans le répertoire du chypro-minoen jadis dressé par J. F. Daniel².

Signe 2 : apparemment rare, il se retrouve, aussi comme signe 2, dans l'inscription du bol d'argent d'Enkomi qui a été signalé plus haut. On y voit, de gauche à droite, le signe en forme de V, le présent signe, un signe de forme complexe, enfin la petite flèche qui termine souvent un mot chypro-minoen : ici-même, signe 5, et bol *B*, même position, etc.

Signe 3 : banal, équivalent du *ta* en syllabaire chypriote et du *da* en mycénien, bien connu comme signe I:2, etc., de Daniel ; il revient ici-même, 6 et 7.

Signe 4 : en forme de lambda majuscule, surmonté d'un trait horizontal. Ce dessin est plus symétrique que celui du *to* en syllabaire chypriote, variante paphienne ; cette forme est connue en chypro-minoen, en particulier avec le signe 2 du troisième bol étudié ici, *C*.

Signe 5 : en forme de flèche, bien connu comme signe I:10, et fréquent en fin de mot. Il est suivi d'une marque verticale de séparation.

Le deuxième mot comprend trois signes. Les signes 6 et 7 sont les mêmes que 3 ; on remarquera la répétition du même carac-

¹ Signalé en 1955 par Jacqueline et Vassos Karageorghis, et encore inédit. On peut l'ajouter à mon catalogue publié dans *Minos* 5 (1957), p. 24, § c, comme no. 307 a.

² Daniel, *AJA* 45 (1941), p. 279 sqq. Cette liste, maintenant très incomplète, doit être remplacée par un répertoire nouveau que prépare Emilia Masson, sous les auspices du Centre National de la Recherche Scientifique (Paris).

tère, ce qui est un fait assez rare en chyro-minoen. On pourrait se demander si cette séquence ne reparaît pas sur une boule d'Enkomi de 1949 (fouilles Schaeffer), no. 4.091¹, mais le premier signe de la boule montre un élément horizontal nettement incliné vers le bas, et semble en définitive différent.

Signe 8 : d'une forme caractéristique pour le chyro-minoen, c'est le signe I:59 de Daniel; il figure comme signe 5 sur le fragment de pithos incisé (fig. 2), découvert à Enkomi en 1913 par J. L. Myres².

Le troisième et dernier mot comporte seulement deux signes.

Signe 9 : c'est la croix de Lorraine, le *pa* du chypriote et du mycénien, très fréquent en chyro-minoen, comme signe I:3 de Daniel.

Signe 10 : en forme de crochet, il a un aspect peu caractéristique. Cependant, on peut le retrouver à Enkomi, signe 6 d'une boule de 1949 (fouilles Schaeffer), no. 5.115³, et signe 3 d'une boule inédite de 1961 (mêmes fouilles) inventaire 61.26.

B. Bol no. 25 (pl. I, 2). Bol hémisphérique en bon état, diamètre 17 cm. 7, hauteur 7 cm. 2. Cet objet est exposé depuis assez longtemps dans une vitrine de bronzes au musée de Nicosie; l'inscription fut considérée naguère comme pouvant appartenir au syllabaire chypriote classique⁴. Mais la typologie du bol et le dessin de la plupart des signes montrent à l'évidence qu'il s'agit d'une pièce beaucoup plus ancienne, avec une inscription chyro-minoenne (fig. 3)⁵. Elle est incisée sous le rebord, en caractères plus grands et moins réguliers que sur le bol *A*; longueur totale 9 cm., hauteur du signe 1, 14 millimètres. Nous reconnaissons sept signes, répartis en deux mots par une barre verticale.

¹ O. Masson, chez C. Schaeffer, *Enkomi-Alasia*, I, Paris, 1952, p. 404-405 (boule *i*). Le signe 3 de cette boule (I:56 de Daniel) est différent du signe 8 de notre bol.

² *Minos* 5 (1957), p. 20, no. 214 et pl. IV, fig. 14 (Musée de Nicosie, inventaire A 1507); nouveau dessin ici.

³ *Enkomi-Alasia*, I, p. 402-403 (boule *g*).

⁴ P. Dikaios, *Guide Cyprus Museum*, 2^e éd., 1953, p. 102, no. 48.

⁵ O. Masson, *Minos* 5 (1957), p. 24, § c, no. 307. Dans le même sens, P. Dikaios, *Guide Cyprus Museum*, 3^e éd., 1961, p. 119, no. 48. Cf. *BCH* 84 (1960), p. 259, note 7.

Signe 1 : c'est une croix de Lorraine surmontée d'un lambda majuscule, soit le signe I:13 de Daniel, qui est fréquent à Enkomi, et figure notamment comme signe 3 sur le pithos de 1913 dont il a été question plus haut (fig. 2).

Signe 2 : comparable à un H majuscule dont la partie inférieure serait fermée, il doit appartenir au même groupe que I:29 de Daniel¹.

Signe 3 : probablement le signe I:5 ou plutôt II:4b de Daniel.

Signe 4 : en forme de V majuscule, signe banal, I:47 de Daniel.

Signe 5 : en forme de flèche, signe I:10 de Daniel. Comme sur le bol *A*, il termine un mot de cinq signes. Il est suivi d'une marque de séparation.

Le second mot comprend deux signes. On pourrait être tenté d'y voir trois signes², mais la comparaison avec des boules d'Enkomi démontre que les trois éléments graphiques terminaux font partie d'un caractère unique, signe 7.

Signe 6 : en forme de losange, déjà attesté à Enkomi sur des boules³, il figure aussi sur le bol *C* étudié plus loin, signe 3.

Signe 7 : il est de forme asymétrique, et les éléments en sont relativement séparés, mais une structure identique est connue sur des boules d'Enkomi: a) boule de 1950 (fouilles Schaeffer), no. 5.523, signe 2⁴; b) boule inédite de 1953 (mêmes fouilles), inv. 53.6, signe 2. Il faut ajouter que ces deux boules commencent avec un même mot de trois signes, le signe 1 étant celui en forme de losange. Le bol étudié ici porte donc comme second mot une séquence qui constitue le début du premier mot de chacune de ces boules.

C. Bol endommagé, inventaire 1959/IX-28/1 (pl. II, 1). Diamètre environ 19 cm. 5, hauteur 8 cm. 4. Objet d'origine

¹ Sur les boules d'Enkomi, on trouve plus souvent la forme correspondant au signe I:28 de Daniel, cf. *Enkomi-Alasia*, I, p. 403, etc.

² D'où mon hésitation de naguère, *Minos*, l. c.

³ *Enkomi-Alasia*, I, p. 405 (boule *k*), et boule de 1953 décrite ci-dessous.

⁴ *Enkomi-Alasia*, I, l. c.

inconnue¹, entré au musée en 1959². Sous le rebord, inscription de cinq signes assez finement incisés (pl. II, 2 et fig. 4); longueur totale 4, 5 cm.; hauteur du signe 1, 8 millimètres. On voit cinq signes, répartis en deux mots par une barre verticale.

Signe 1 : ayant la forme générale d'un Y majuscule, il porte un trait supplémentaire à gauche et deux autres, parallèles, à droite. Ce signe complexe semble nouveau.

Signe 2 : c'est un exemplaire très net du signe qui ressemble au *to* paphien du syllabaire chypriote, apparemment signe 2 sur le bol *A*, ci-dessus. Il est assez fréquent sur des boules d'Enkomi: sur des pièces déjà publiées, comme la boule de 1949 (fouilles Schaeffer), no. 5.115, signe 3³ ou celle de 1950 (mêmes fouilles), no. 5.523, signe 3⁴, et sur plusieurs pièces inédites.

Signe 3 : c'est le signe en forme de losange, déjà vu pour le bol *B*, signe 6.

Signe 4 : il est identique à l'une des formes du *re* en syllabaire chypriote, et depuis peu, on le connaît sur des boules inédites d'Enkomi, boule de 1961 (fouilles Schaeffer), inv. 61.33, signe 5, et boule de 1963 (mêmes fouilles), inv. 16.29, signe 1.

Signe 5 : après la barre de séparation, il est clair qu'on a affaire à un seul signe. On reconnaît une sorte de N majuscule disposé entre des barres verticales parallèles: cette disposition rappelle les signes 51 et suivants du répertoire du grand fragment de tablette trouvé à Enkomi en 1953 par P. Dikaios et étudié par Ventris, en particulier, le signe 55⁵.

* * *

Les inscriptions de ces trois bols demeurent énigmatiques, comme celles des autres documents chyro-minoens, mais on remarquera

¹ Ancienne collection Charalambides, formée surtout dans la région du Karpas, voir Paul Åström, *Opuscula Atheniensi* V (1965), p. 59 et note 1.

² Publication provisoire par O. Masson chez V. Karageorghis, *BCH* 84 (1960), p. 259, avec fig. 28.

³ *Enkomi-Alasia*, I, p. 402.

⁴ *Ibid.*, p. 405.

⁵ Tableau de Ventris chez Dikaios, *Antiquity* 27 (1953), p. 236, fig. 3.

que par leur structure —un «mot» long, suivi d'un ou deux «mots» courts— elles ressemblent beaucoup à celles qui figurent sur les boules d'argile retrouvées à Enkomi.*

OLIVIER MASSON

Paris XIV
17, rue Emile Dubois

*REMARQUES ADDITIONNELLES.—Bol *A*. Signe 4: on pourrait se demander si la ressemblance avec le signe 2 du bol *C* n'est pas trompeuse, le trait horizontal supérieur pouvant à la rigueur être fortuit? Signe 8: noter qu'il apparaît souvent en fin de mot sur les boules d'argile.— Bol *B*. Signe 1: assez souvent attesté en position initiale sur des boules.



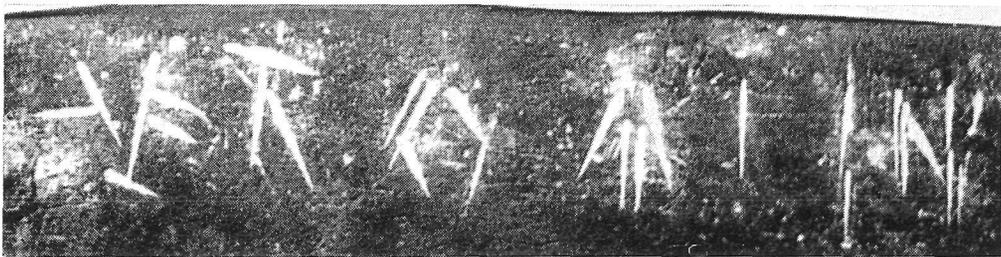
1. Bol *A* (photo Musée de Nicosie).



2. Bol *B* (photo Musée de Nicosie).



1. Bol C (photo Musée de Nicosie).



2. Bol C, inscription (photo Musée de Nicosie).